

MÉTHODOLOGIE

A. Repères et auteurs du programme

1. Repères¹

Absolu/relatif (adj.) : ce dont la valeur ou l'existence ne dépend de rien d'autre que de soi-même/ce dont la valeur ou l'existence dépend d'autre chose que soi (d'un contexte extérieur et variable).

Abstrait/concret : ce qui existe dans l'ordre de la pensée pure et qui résulte d'une opération de l'esprit (abstraction) consistant à ne retenir que certaines caractéristiques essentielles des choses afin de les définir et de les connaître²/ ce qui existe dans l'ordre de la réalité matérielle et qui peut faire l'objet d'une perception sensible.

Analyse/synthèse : ce sont deux opérations de l'esprit distinctes mais complémentaires : la première consiste à *décomposer* un ensemble pour isoler ses éléments constitutifs/la seconde à *(re)composer* un ensemble à partir de ses éléments constitutifs (référence : Descartes, les règles de la méthode dans la Deuxième Partie du *Discours de la méthode*, 1637).

Cause/fin (cause efficiente/cause finale) : ce sont deux principes explicatifs : le premier consiste en l'explication d'un phénomène naturel par un autre phénomène antécédent dont il constitue un effet/le second en l'explication d'un phénomène par le but vers lequel il tend.

Contingent/nécessaire/possible : catégories logiques déterminant la façon dont une chose est (selon Kant, dans la *Critique de la raison pure* de 1781, ce sont des catégories de la modalité) : ce qui peut ne pas être / ce qui ne peut pas ne pas être / ce qui peut être.

Croire/savoir : attention ! croire et savoir ne s'opposent pas comme le vrai et le faux, car une croyance peut être vraie (par hasard), mais la distinction entre ces modes de connaissance passe par la notion de preuve (ou de démonstration) : la croyance est une connaissance sans preuves, et il y a plusieurs degrés de croyances (du plus faible au plus fort : l'impression, l'opinion et la conviction) ; le savoir est une connaissance appuyée sur des preuves.

1. Nous ne retiendrons ici que le sens *philosophique* des mots-repères et non leur sens ordinaire (lequel est parfois sensiblement différent, voire en contradiction avec le sens philosophique !).

2. Attention à ne pas confondre le sens philosophique du terme avec le sens ordinaire (dans le langage courant, les mots « abstrait » et « abstraction » sont péjoratifs et désignent quelque chose de vague, d'invérifiable et qui est éloigné de la réalité !).

- En acte/en puissance** : ce qui est pleinement réalisé, ce dont l'existence est parfaitement accomplie/ce dont l'existence est inaccomplie, ce qui est à l'état de virtualité ; référence : ces concepts ont été élaborés initialement par Aristote et ils permettent de penser le changement ou la transformation des êtres et des choses ; ex : l'enfant est un homme en puissance/l'adulte est un homme en acte.
- En fait/en droit** : ce qui est/ce qui doit (ou devrait) être ; nb = l'expression « en droit » a une extension plus large que le sens juridique : elle désigne la conformité à une règle en général, qu'elle soit d'ordre juridique, moral ou logique ; ce qui est « en droit » fournit un critère pour évaluer ce qui est « en fait » (ce qui est constaté).
- En théorie/en pratique** : du point de vue de la connaissance/du point de vue de l'action (la théorie concerne la connaissance, la pratique concerne l'action).
- Essentiel/accidentel** : ce qui appartient nécessairement à l'essence d'une chose/ce qui appartient à une chose de manière contingente (voir ci-dessus : la distinction contingent/nécessaire).
- Explication/compréhension** : mode de connaissance qui s'appuie sur la recherche des causes/mode de connaissance qui s'appuie sur la recherche des fins — ou plus précisément chez l'homme : sur la recherche des fins *conscientes* (ou *motivations*) d'un individu.
- Formel/matériel** : qui concerne la forme, la structure/qui concerne la matière, le contenu ; ex. : une vérité formelle est une vérité logique/une vérité matérielle est une idée adéquate à la réalité à laquelle elle se réfère (comme par ex. une vérité empirique).
- Genre/espèce/individu** : *le genre* désigne une catégorie générale regroupant un ensemble d'individus ou d'éléments ; *l'espèce* est une sous-catégorie du genre ; *l'individu* désigne un être singulier qui peut être intégré à une espèce et/ou un genre ; soit l'exemple de la définition de l'homme par Aristote, « animal rationnel » : animal est le genre, rationnel l'espèce (ou la différence spécifique).
- Idéal (ou idéal)/réel** : ce qui correspond à une idée (ou un ensemble d'idées)/ce qui correspond à la réalité ; nb = en philosophie ces deux concepts ne s'opposent pas forcément ; ainsi pour Platon, l'idéal est le réel lui-même !
- Identité/égalité/différence** : l'identité désigne le fait de demeurer tout à fait semblable à soi-même ou à quelque chose d'autre au travers du temps ; l'égalité désigne le fait que deux choses ont une même valeur ; la différence désigne le fait de ne pas demeurer semblable à soi-même ou à quelque chose d'autre au travers du temps.
- Intuitif/discursif** : ce qui relève d'une forme de connaissance directe et immédiate au moyen du sentiment/ce qui relève d'une connaissance indirecte et médiata passant par un raisonnement, un discours argumentatif (*logos* en grec).
- Légal/légitime** : ce qui est conforme à la loi/ce qui est conforme à une certaine idée de la justice (ex : dans la pièce de Sophocle, Antigone veut donner une sépulture à son frère Polynice, conformément à une certaine conception de la justice, malgré l'interdiction légale visant un traître à la cité imposée par son oncle Créon, roi de Thèbes).

Médiat/immédiat : qui passe par des intermédiaires, indirect/qui ne passe pas par des intermédiaires, direct.

Objectif/subjectif : se dit d'un jugement qui est conforme à la réalité des choses, et indépendant du point de vue de celui qui juge/se dit d'un jugement qui exprime avant tout le point de vue particulier de celui qui juge et qui n'est pas nécessairement conforme à la réalité des choses.

Obligation/contrainte : nécessité imposée par la volonté propre d'un individu et découlant d'un devoir moral (ou juridique) auquel celui-ci consent à se soumettre/nécessité imposée par une force physique extérieure et contraire à la volonté d'un individu.

Origine/fondement : point de départ *chronologique* d'un phénomène/point de départ *logique* qui permet d'expliquer, de rendre compte de l'apparition ou du développement d'un phénomène ; exemple de Rousseau, dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité* : il s'agit pour lui à la fois de remonter aux faits premiers de l'histoire humaine (aux origines), et de rechercher les raisons et les principes qui permettent de donner un sens à la situation actuelle (fondements).

Persuader/convaincre : emporter l'adhésion d'un interlocuteur en sollicitant son imagination et/ou sa sensibilité / emporter son adhésion en sollicitant sa raison ; exemple de Socrate contre les sophistes.

Principe/conséquence : dans un raisonnement, le principe désigne une proposition première dont on tire une (ou plusieurs autres) proposition(s) appelée(s) conséquence(s) ; nb = en mathématiques, le principe est l'hypothèse dont on part pour faire une démonstration ; dans le domaine moral, le principe est la règle que l'on fixe à son action et qui lui sert de point de départ (de *mobile*).

Ressemblance/analogie : désigne le fait que deux (ou plusieurs choses) possèdent certaines caractéristiques communes apparentes permettant de les rapprocher/raisonnement consistant à rapprocher deux choses en fonction de certains rapports logiques entre elles, même si elles n'ont pas de caractéristiques communes apparentes ; ex. d'analogie (en mathématiques) : établir un rapport de proportionnalité entre quatre éléments comparés deux à deux.

Transcendant/immanent : ce qui est d'une nature radicalement supérieure, qui se situe au-delà du monde dans lequel les hommes vivent/ce qui se situe à l'intérieur des limites du monde ; exemple théologique : Dieu peut être dit transcendant dans les principales religions monothéistes (judaïsme, christianisme ou islam), mais il est considéré comme immanent dans la philosophie de Spinoza (laquelle est appelée en ce sens un *panthéisme*).

Universel/général/particulier/singulier : catégories de la quantité qui déterminent le degré d'extension de nos jugements (selon Kant, *Critique de la raison pure*, 1781, table des catégories) ; *universel* : se dit d'un jugement dont la portée est la plus étendue puisqu'il s'étend à l'ensemble des individus ou des êtres visés par ce jugement, sans admettre d'exceptions ; *général* : se dit d'un jugement qui s'applique à une pluralité d'êtres ou d'individus formant un ensemble, mais en

admettant des exceptions ; *particulier* : se dit d'un jugement qui concerne une partie seulement des êtres ou des individus de l'ensemble considéré ; *singulier* : se dit d'un jugement qui concerne un seul être ou individu.

2. Auteurs¹

a) Antiquité

- Platon (427-347 av. J.-C.), philosophe grec, l'un des premiers et principaux représentants du courant idéaliste en philosophie (plus précisément, sa doctrine est un « réalisme des Idées »), il a tenté sans succès de mettre en œuvre ses conceptions politiques notamment auprès du tyran Denys de Syracuse ☞ *Apologie de Socrate, Gorgias, Le banquet, La république.*
- Aristote (385-322) philosophe grec, disciple de Platon, précepteur d'Alexandre le Grand, courant idéaliste — tempéré par une méthode de recherche empirique ☞ *La politique, Éthique à Nicomaque.*
- Épicure (341-270 av. J.-C.), philosophe grec, fondateur du courant épicurien ☞ *Lettre à Ménécée.*
- Cicéron (Cicero) Marcus Tullius (106-43 av. J.-C.), orateur, homme politique et philosophe romain, courant « humaniste » (influencé à la fois par le platonisme, le scepticisme et le stoïcisme), défenseur du régime républicain, il est mort assassiné ☞ *La république, Les tusculanes.*
- Lucrèce (99-55 av. J.-C.), philosophe romain, courant épicurien ☞ *Traité de la nature (De natura rerum).*
- Sénèque (Seneca) Lucius Aeneus (4 av.-65 apr. J.-C.), homme politique et philosophe romain, courant stoïcien ☞ *Lettres à Lucilius, De la tranquillité de l'âme, De la constance du sage.*
- Épictète (50-130), philosophe romain, ancien esclave affranchi, courant stoïcien ☞ *Manuel.*
- Marc-Aurèle (121-180) philosophe et empereur romain, courant stoïcien ☞ *Pensées pour moi-même.*
- Sextus Empiricus (150-250), médecin et philosophe grec, courant sceptique ☞ *Esquisses pyrrhoniennes.*
- Plotin (205-270), philosophe grec (ayant vécu à Alexandrie, Égypte), courant néo-platonicien ☞ *Ennéades* (recueil de textes réunis par son disciple Porphyre).

1. Classés par ordre chronologique (et rangés en quatre grandes périodes historiques). Nous indiquons leurs dates de naissance et de mort (entre parenthèses), leur origine ethno-culturelle ou leur nationalité, leur (éventuelle) confession religieuse, leur (éventuelle) appartenance à un courant philosophique, les (éventuels) faits marquants à retenir à leur sujet, ainsi que les titres de leurs principales œuvres (après le signe : ☞).

- Augustin (saint) (354-430), théologien et philosophe chrétien de citoyenneté romaine (né à Thagaste, Afrique du nord), fondateur de l'augustinisme ➤ *Les confessions* (397), *La cité de Dieu* (426).

b) Moyen Âge

- Anselme de Cantorbéry (saint) (1033-1109), théologien et philosophe chrétien, devenu archevêque de Cantorbéry (Angleterre) en 1093 ➤ *Proslogion* (1078).
- Averroès (Ibn Rushd) (1126-1198), médecin, théologien et philosophe arabomusulman ayant vécu en Andalousie ➤ *Discours décisif sur l'accord de la philosophie et de la religion* (1179).
- Thomas d'Aquin (saint) (1225-1274), théologien et philosophe chrétien (dominicain), fondateur du thomisme (qui deviendra la doctrine officielle de l'Église catholique à partir du XVI^e siècle) ➤ *Somme théologique* (1274).
- Guillaume d'Ockham (1285-1349), théologien et philosophe chrétien (franciscain) d'origine anglaise, courant nominaliste (critique du « réalisme » des Idées d'origine platonicienne, et principe d'économie de la pensée : le « rasoir » d'Ockham) ➤ *Commentaires sur les « Sentences » de Pierre Lombard* (1319).

c) Époque moderne

- Machiavel Niccolo (1469-1527), haut fonctionnaire au service de la République de Florence et théoricien politique, humanisme civique de la Renaissance ➤ *Discours sur la première décade de Tite-Live* (1531-posthume), *Le prince* (1532).
- Montaigne Michel Eyquem (de) (1533-1592), homme politique et philosophe français (sud-ouest), courant humaniste et sceptique, période de la Renaissance ➤ *Les essais* (1580).
- Bacon Francis (1561-1626), homme politique et philosophe anglais, philosophe des sciences ayant théorisé la méthode expérimentale (concept d'« expérience cruciale ») ➤ *Novum Organum* (1620).
- Hobbes Thomas (1588-1679), savant et philosophe anglais, spécialiste des sciences morales et politiques auxquelles il applique une méthode inspirée de la physique moderne (mécaniste) ➤ *De Cive* (1642), *Leviathan* (1651).
- Descartes René (1596-1650), savant et philosophe français, courants rationaliste et idéaliste, influence des méthodes de la science moderne ➤ *Discours de la méthode* (1637), *Méditations métaphysiques* (1641).
- Pascal Blaise (1623-1662), savant et philosophe français, penseur chrétien ayant défendu la doctrine des jansénistes ➤ *Pensées* (1662).
- Spinoza Baruch (1632-1677), savant et philosophe hollandais d'origine juive portugaise (sa famille ayant émigré au XVI^e siècle), disciple de Descartes, courant rationaliste, fondateur du spinozisme, il fut excommunié par la communauté juive d'Amsterdam en 1656 en raison de ses idées libérales ➤ *L'éthique* (1675).

- Locke John (1632-1704) philosophe anglais, courant empiriste et libéral ➤ *Traité sur le gouvernement civil* (1690), *Essais sur l'entendement humain* (1690).
- Malebranche Nicolas (1638-1715) théologien (catholique) et philosophe français, disciple de Descartes, doctrine « occasionnaliste » ➤ *De la recherche de la vérité* (1675) ; *Conversations chrétiennes* (1677).
- Leibniz Gottfried Wilhelm (1646-1716), savant et philosophe allemand, disciple de Descartes, courants rationaliste et « optimiste » ➤ *Essais de théodicée* (1710), *La monadologie* (1714).
- Vico Giovanni Battista (1668-1744) juriste, historien et philosophe italien, il est l'inventeur d'une philosophie de l'histoire novatrice et originale ➤ *Scienza Nuova* (1725).
- Berkeley George (1685-1753), philosophe irlandais, devenu évêque de Cloyne en 1735, courants empiriste et « phénoméniste » ➤ *Principes de la connaissance humaine* (1710).
- Condillac Étienne Bonnot (de) (1715-1780), philosophe français, disciple de J. Locke, courants empiriste et « sensualiste » ➤ *Traité des sensations* (1755).
- Montesquieu Charles Louis de Secondat (baron de) (1689-1755), magistrat, savant et philosophe français, il est avant tout un théoricien reconnu dans le domaine des sciences politiques ➤ *De l'esprit des lois* (1748).
- Hume David (1711-1776), savant, diplomate et philosophe anglais (d'origine écossaise), courants empiriste et sceptique (scepticisme « modéré ») ➤ *Enquête sur l'entendement humain* (1748).
- Rousseau Jean-Jacques (1712-1778), philosophe et écrivain d'origine genevoise, il occupe une place à part parmi les penseurs du « siècle des Lumières » en raison de ses prises de position critiques à l'égard de l'idée de progrès des sciences et des arts ➤ *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), *Du contrat social* (1762).
- Diderot Denis (1713-1784), philosophe et écrivain français, courant matérialiste et athée ➤ *L'encyclopédie* (avec d'Alembert, 35 volumes, 1751-1772), *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* (1749), *Paradoxe sur le comédien* (1773).
- Kant Emmanuel (1724-1804), philosophe et universitaire prussien (ayant vécu toute sa vie à Königsberg), de religion luthérienne (piétiste), il a mené une vie austère entièrement consacrée à la science et à la philosophie, courant rationaliste critique ➤ *Critique de la raison pure* (1781), *Critique de la raison pratique* (1788), *Critique de la faculté de juger* (1790), *Projet de paix perpétuelle* (1795).
- Hegel Georg Wilhelm Friedrich (1770-1831), philosophe et universitaire allemand, il a tenté de constituer une synthèse philosophique systématique de l'ensemble du savoir de son temps, courant idéaliste ➤ *La phénoménologie de l'esprit* (1807), *L'encyclopédie des sciences philosophiques* (1817).

d) Époque contemporaine

- Schopenhauer Arthur (1788-1860), philosophe allemand, sa pensée est marquée par un profond pessimisme ➤ *Le Monde comme volonté et comme représentation* (1818).
- Tocqueville Alexis (de) (1805-1859), homme politique et philosophe français, il est surtout reconnu en tant que théoricien politique, courant libéral ➤ *De la démocratie en Amérique* (1835-1840).
- Comte Auguste (1798-1857), savant et philosophe français, fondateur du courant positiviste ➤ *Cours de philosophie positive* (1842).
- Cournot Antoine Augustin (1801-1877), savant (mathématicien) et philosophe français, il est surtout connu pour ses travaux sur les probabilités et pour sa critique du déterminisme classique (question philosophique du hasard) ➤ *Exposition de la théorie des chances et des probabilités* (1843).
- Mill John Stuart (1806-1873) philosophe anglais, disciple de David Hume et de Jérémy Bentham, courants empiriste et utilitariste ➤ *L'Utilitarisme* (1861).
- Kierkegaard Søren (1813-1855), théologien et philosophe danois de religion protestante, il a critiqué l'église luthérienne d'État au nom de sa propre conception fervente et tragique de la foi ➤ *Le journal du séducteur* (1843), *Étapes sur le chemin de la vie* (1845).
- Marx Karl (1818-1883), homme politique, savant (historien, sociologue, économiste) et philosophe allemand, fondateur du « matérialisme historique » et inspirateur du marxisme ➤ *Le manifeste du parti communiste* (1848), *Le capital* (1867, tome I).
- Nietzsche Friedrich (1844-1900), universitaire allemand spécialiste de philologie, disciple de Schopenhauer, ami du musicien Richard Wagner et amant malheureux de la femme de lettres Lou Andreas-Salomé, la radicalité de sa pensée l'a condamné à une vie de solitude et d'errance, les dix dernières années de sa vie ayant été marquées par la démence ➤ *Naissance de la tragédie* (1871), *Le gai savoir* (1882), *Par-delà le bien et le mal* (1886), *Généalogie de la morale* (1887).
- Freud Sigmund (1856-1939), médecin psychiatre autrichien, inventeur de la psychanalyse, exilé en Angleterre en 1938 en raison de ses origines juives ➤ *L'Interprétation des rêves* (1900), *Cinq leçons sur la psychanalyse* (1910), *L'avenir d'une illusion* (1927).
- Durkheim Émile (1858-1917) universitaire français considéré comme l'un des principaux « pères fondateurs » de la sociologie ➤ *Règles de la méthode sociologique* (1895), *Le suicide* (1897).
- Husserl Edmund (1859-1938), savant et philosophe allemand, fondateur de la phénoménologie ➤ *Méditations cartésiennes* (1929), *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale* (1936).

- Bergson Henri (1859-1941) philosophe français, il est surtout connu pour ses travaux sur le temps et la mémoire, sa pensée a connu une véritable vogue au début du XX^e siècle, prix Nobel de littérature en 1928, inspirateur du bergsonisme ➔ *Matière et mémoire* (1896), *Le Rire* (1900), *L'évolution créatrice* (1907).
- Alain (Émile Chartier dit, 1868-1951), professeur de philosophie (d'abord au lycée puis en classes préparatoires) et philosophe français, courants rationaliste et spinoziste, très marqué par son expérience de soldat lors de la Première Guerre mondiale il a soutenu des positions pacifistes jusque dans les années 1930 ➔ *Propos sur le bonheur* (1929), *Éléments de philosophie* (1940).
- Russell Bertrand (1872-1970), savant (logicien et mathématicien) et philosophe anglais, courant logiciste et nominaliste, proche des idées politiques socialistes et libérales ➔ *Signification et vérité* (1940).
- Bachelard Gaston (1884-1962), savant et philosophe français, spécialiste de philosophie des sciences (ou épistémologie), il s'est également intéressé au monde de l'imaginaire (les rêves, l'art, la psychanalyse), courant rationaliste critique (refus du dogmatisme, concept d'« obstacle épistémologique ») ➔ *La Formation de l'esprit scientifique* (1938), *La psychanalyse du feu* (1938).
- Heidegger Martin (1889-1976) philosophe allemand, disciple de Husserl, représentant du courant phénoménologique et existentialiste, il se compromet un temps avec le nazisme (en acceptant de devenir recteur de l'université de Fribourg-en-Brisgau en 1933, charge dont il démissionnera en 1934) ➔ *Être et temps* (1927), *Lettre sur l'humanisme* (1946), *Que veut dire penser ?* (1954).
- Wittgenstein Ludwig (1889-1951), philosophe et logicien autrichien, disciple de Russell ➔ *Tractatus logico-philosophicus* (1921).
- Popper Karl (1902-1994), philosophe anglais d'origine autrichienne (ayant fui le nazisme en raison de ses origines juives), spécialiste de philosophie des sciences il a élaboré une conception originale de la méthode expérimentale (concept de « réfutabilité »), il est proche des idées politiques libérales ➔ *Logique de la découverte scientifique* (1934), *La société ouverte et ses ennemis* (1945).
- Sartre Jean-Paul (1905-1980), professeur de philosophie, philosophe et écrivain français, courants marxiste et existentialiste, il refuse le prix Nobel de littérature en 1964 ➔ *L'être et le néant* (1942), *L'existentialisme est un humanisme* (1945), *Réflexions sur la question juive* (1946).
- Arendt Hannah (1906-1975), philosophe américaine d'origine juive allemande (ayant fui le nazisme en 1933), élève (et amante) de Heidegger, se rattachant au courant phénoménologique elle a principalement porté sa réflexion sur des questions historiques et politiques ➔ *Origines du totalitarisme* (1951), *Condition de l'homme moderne* (1958).
- Merleau-Ponty Maurice (1908-1961), professeur de philosophie et philosophe français, courant marxiste (il a rompu avec le parti communiste en 1945) et phénoménologique ➔ *Phénoménologie de la perception* (1945), *Humanisme et terreur* (1947), *Éloge de la philosophie* (1953).